



Appel à communication

Journée d'études internationale « Les littératures numériques latino-américaines en circulation »

**MSH Paris Nord (format hybride)
Lundi 14 septembre 2026**

Argumentaire

Les technologies numériques et les réseaux de communication transforment les pratiques artistiques en profondeur, reconfigurant les formes de création, de diffusion et de réception du savoir. Le champ littéraire, en particulier, est traversé par des expérimentations qui interrogent la matérialité des textes, les dispositifs qui les produisent ainsi que les gestes de lecture qu'ils sollicitent (Balpe, 1995). Avec le développement des environnements computationnels et, plus récemment, des intelligences artificielles (Gómez, 2025), les littératures numériques ont vu se multiplier des dispositifs capables de produire, de transformer ou de mettre en circulation des textualités complexes. Fondées sur des matériaux hybrides – codes binaires, textualités réticulées, écritures composites, narrations transmédia –, celles-ci reconfigurent les catégories d'auteur, d'œuvre et de genre, tout en redéfinissant l'agentivité du lecteur. Elles constituent de la sorte un laboratoire critique susceptible d'éclairer les mutations contemporaines de l'écriture et les modalités de ses médiations technologiques, nourrissant parallèlement les réflexions actuelles sur la politique du code et l'écologie de l'attention (Citton, 2014). Il convient, dès lors, de les envisager comme des entités d'expérimentation technolinguistique au sein desquelles s'articulent automatisation, manipulation symbolique et processus de (dé)subjectivation (Mugica, 2024). L'appréhension des œuvres numériques requiert, par conséquent, des outils d'analyse capables

de rendre compte de la complexité formelle, technique et sémiotique de textualités en constante circulation.

Dans *Escrituras past_ Tradiciones y futurismos del siglo 21*, Juan José Mendoza élabore le concept de « past », terme qui condense à la fois les idées de pastiche et de *paste* (pour *copy & paste*). Ce concept, qui s'inscrit dans une généalogie allant de Proust à Adorno, en passant par Jameson, se révèle opératoire pour aborder les logiques créatives à l'œuvre dans de nombreuses productions numériques : imitation, emprunt, recyclage, détournement (Mendoza, 2011). Pensons au recours à l'hypertextualité dans le roman numérique *Mandala* d'Alejandra Jaramillo Morales (Seyeux, 2023). En qualifiant ces écritures de « past », Mendoza met en lumière des modalités de création littéraire où la répétition devient « la loi et la mesure du dire », donnant lieu à des « séries sans émetteur centré ». Il analyse la « schizophrénie discursive » d'œuvres numériques marquées par un rapport ambivalent à la tradition littéraire – dont elles sont souvent marginalisées (Saemmer, 2011) –, qui est à la fois perçue comme un tunnel de voix spectrales et un moteur d'incorporation accéléré de formes linguistiques émergentes (Alombert, 2025). La littérature *spam*, à l'image du dispositif *Peronismo (spam)* de Carlos Gradin, en est un exemple probant. Le concept de *past* invite ainsi à envisager sous un angle nouveau les processus d'appropriation, de délégation et de circulation du geste d'écriture vers des machines, des protocoles ou des collectifs.

D'autres apports théoriques permettent, par ailleurs, d'élargir des notions traditionnellement associées à la littérature analogique. Au vu du caractère hautement poétique des œuvres numériques, John Zuern (2010) propose de repenser le rôle structurant de la rime dans des environnements cinétiques où la répétition d'animations électroniques constitue un principe créateur paradigmatique. Nous le voyons dans les *Anipoemas* de Ana María Uribe. Alexandra Saemmer (2010), quant à elle, systématise une approche stylistique de ces dispositifs discursifs à travers des concepts tels que les « transfigurations », lorsqu'un mot se métamorphose en un autre, ou les « antagonismes d'interface », lorsque le geste attendu produit un effet contraire ou déceptif. Ces travaux soulignent l'importance d'une analyse émergeant des œuvres numériques elles-mêmes et des interactions qu'elles sollicitent, plutôt que d'une méthodologie unique préalablement établie.

À cet égard, les œuvres contemporaines gagnent à être envisagées au prisme de la recherche-crédation, laquelle privilégie l'interpénétration des démarches théoriques et expérimentales (Glicenstein, 2024). Dans le domaine des littératures numériques, cette articulation revêt un sens particulier : écrire un script, manipuler une interface, performer du code ou concevoir un dispositif génératif constituent autant de manières de produire du savoir en conjuguant création et pensée critique. La recherche-crédation ouvre, de fait, un espace de réflexion épistémologique dans lequel les textualités numériques – prototypes, hypertextes, dispositifs interactifs, performances de *live-coding* – deviennent des instruments heuristiques essentiels pour saisir la spécificité des médiations à l'œuvre dans les environnements virtuels

(Bouchardon, 2014). Dans le même temps, elle invite à s'interroger sur les enjeux liés à l'obsolescence, l'archivage et la conservation de ces textualités (Gainza & Zúñiga, 2023), comme en témoignent les projets transnationaux portés par la Red de Literatura Electrónica Latinoamericana ([*Antologías Lit\(e\)lat*](#)), le Laboratorio Digital ([*Cartografía de la literatura digital latinoamericana*](#)), le Centro de Cultura Digital ([*E-literatura*](#)) et l'Observatório da Literatura Digital Brasileira ([*Atlas da Literatura Digital Brasileira*](#)).

S'inscrivant dans la continuité des initiatives menées par Claudia Kozak, pionnière dans l'étude des pratiques techno-poétiques en Argentine et de leur promotion outre-Atlantique (2021, 2025), cette journée d'études propose d'examiner les littératures numériques latino-américaines élaborées dans une perspective résolument internationale. Cela implique d'étudier un type particulier de pratiques qui, selon la définition de Kozak, sont générées dans/par/avec/vers des dispositifs électroniques, actuellement numériques : des littératures programmées en code binaire, à partir de la création ou de l'utilisation de divers logiciels (2012). Ce faisant, il s'agira de comprendre quels sont les régimes spécifiques de circulation auxquels répondent les littératures numériques latino-américaines, afin de penser collectivement les enjeux techno-culturels qui y ont trait. Cette rencontre hybride vise ainsi à instaurer un dialogue entre chercheuses et chercheurs d'Amérique latine et d'Europe, autour d'un objet d'étude encore peu connu dans le champ académique français et dont l'enseignement mériterait d'être généralisé (Bouchardon, 2018). Les propositions de communication pourront porter sur l'un des axes de réflexion suivants.

Axes de réflexion

- **Circulations des textes** : hypertextualité, écritures « past », remix, littératures spam, *live coding* ;
- **Circulations des supports** : poétiques de l'interface, pratiques curatoriales et médiations dans les environnements virtuels ;
- **Circulations des agents** : textualités numériques et modes de subjectivation ; les littératures numériques comme champ de recherche-crédation et de recherche-action ; cartographies comparées des littératures numériques latino-américaines et européennes ; dialogues entre la France et l'Argentine ;
- **Circulations des imaginaires** : écologies de l'attention et expérimentations sensorielles dans l'espace numérique ; politique du code.

Modalités d'envoi

Les propositions de communication seront rédigées en français ou en espagnol. Elles comprendront un titre provisoire, un résumé de 300 mots et une brève biobibliographie. Elles

peuvent être envoyées jusqu'au **30 avril 2026** aux adresses suivantes : fernanda.mugica@gmail.com / yann.seyeux@gmail.com. Le comité d'organisation diffusera le programme provisoire des communications sélectionnées courant mai 2026.

Afin de consolider un réseau autour de la thématique de la journée d'études, la participation de la jeune recherche (masterants, doctorants, post doctorants) comme de chercheurs confirmés est vivement encouragée. L'inscription à la manifestation scientifique est gratuite. Le financement des frais de déplacement, d'hébergement et de repas sera à la charge des participants.

Comité d'organisation

Fernanda Mugica, (CONICET, Universidad Nacional de Mar del Plata – CEMTI, Université Paris 8 – MSH Paris Nord)

Yann Seyeux (ERAC, Université de Rouen Normandie – CRIIA Études romanes, Université Paris Nanterre)

Comité scientifique

Serge Bouchardon (Université de technologie de Compiègne)

Marie-José Hanaï (Université de Rouen Normandie)

Claudia Kozak (CONICET, Universidad de Buenos Aires)

Caroline Lepage (Université Paris Nanterre)

Juan José Mendoza (CONICET, Universidad Nacional de las Artes)

Bibliographie

ALOMBERT, Anne (2025). Esquizofrenia digital. Traducción y prólogo de Fernanda Mugica. Mar del Plata, Letra Sudaca.

BALPE, Jean-Pierre (1995). « Pour une littérature informatique: un manifeste... », in VUILLEMIN, Alain, LENOBLE, Michel (éds.), *Littérature et informatique. La littérature générée par ordinateur*. Arras : Artois Presses Université.

BOUCHARDON, Serge (2014). *La valeur heuristique de la littérature numérique*. Paris, Hermann, « Cultures numériques ».

BOUCHARDON, Serge (2018). « Pourquoi enseigner la littérature numérique ? », in BRUNEL, Magali, QUET, François, MASSOL, Jean-François (dirs.), *L'enseignement de la littérature avec le numérique*. Bruxelles : Peter Lang, « ThéoCrit' ».

CITTON, Yves (2014). *Pour une écologie de l'attention*. Paris : Le Seuil, « La Couleur des idées ».

GLICENSTEIN, Jérôme (éd.) (2024). « Recherche-crédation ». *Marges*, n°39 <<https://journals.openedition.org/marges/4280>> (consulté le 10/01/2026).

GÓMEZ, Verónica Paula (2025). « Anatomía de la acumulación (digital) originaria: cuerpos y corporaciones en la literatura digital producida con IA ». *Poligramas*, 60 <<https://poligramas.univalle.edu.co/index.php/poligramas/article/view/14520>> (consulté le 22/01/2026).

KOZAK, Claudia (éd.) (2012). *Tecnopoéticas argentinas*. Buenos Aires : Caja Negra.

KOZAK, Claudia (2021). « La poésie numérique vue depuis l'Amérique Latine : théorie, histoire, critique », in *Théories du Lyric*, Université de Lausanne, vol. 3 <<https://lyricalvalley.org/blog/2022/04/29/la-poesie-numerique-vue-depuis-lamerique-latine-theorie-histoire-critique/>> (consulté le 10/01/2026).

KOZAK, Claudia (2025). « Latin American Digital Literature: A Close-Distant-Material-Collaborative-Localized Reading ». In MOTA, Aurea, FOLICA, Laura, ROIG-SANZ, Diana (éds.), *Contemporary Global Thinking from Latin American Women. Writings from the Margins*. Berlin : De Gruyter, p. 141-156.

MENDOZA, Juan José (2011). *Escrituras past_tradiciones y futurismos del siglo 21*. Buenos Aires : 17grises.

MUGICA, Fernanda (2024). « Lo que Google les hace a los poetas: modos de la puntuación y procesos de (des)subjetivación en tiempos de gobernabilidad algorítmica », *Exlibris*, n°13, p. 419-437 <<http://revistas.filo.uba.ar/index.php/exlibris/article/view/4201>> (consulté le 10/01/2026).

SAEMMER, Alexandra (2011). « La littérature numérique entre légitimation et canonisation », *Culture & Musées*, n°18. p. 201-223.

SAEMMER, Alexandra (2010). « Digital Literature—A Question of Style », in SIMANOWSKI, Roberto, SCHÄFER, Jürgen, GENDOLLA, Peter (éds.), *Reading Moving Letters: Digital Literature in Research and Teaching. A Handbook*. transcript Verlag, « Medienumbrüche », p. 163–82.

SEYEUX, Yann (2023). « De la *Rayuela* al *Mandala*: para una lectura hipertextual de la novela digital de Alejandra Jaramillo Morales ». In IGLESIAS, Lina, LAVAIL, Christine, LEPAGE,

Caroline, MÉNARD, Béatrice, TAILLOT, Allison, TURC-ZINOPOULOS, Sylvie (coords.). *Femmes écrivaines*. Université Paris Nanterre, *Crisol*, série numérique, n°27 <<https://crisol.parisnanterre.fr/index.php/crisol/article/view/564>> (consulté le 10/01/2026).

ZUERN, John (2010). « Figures in the Interface. Comparative Methods in the Study of Digital Literature ». In SIMANOWSKI, Roberto, SCHÄFER, Jörgen, GENDOLLA, Peter (éds.), *Reading Moving Letters: Digital Literature in Research and Teaching. A Handbook*. transcript Verlag, « Medienumbrüche », p. 59-80.